

Anniversaire de l'ouverture du Concile

Jeudi 11 octobre 2012 – Cathédrale Saint-Denis

Homélie

« Une véritable joie pour l'Eglise Universelle »

Le 25 décembre 1961, en la fête de Noël, Jean XXIII convoque un concile œcuménique. Qu'est-ce qu'un concile œcuménique ? C'est une grande rencontre des évêques autour du successeur de Pierre, autour du pape, pour aider l'Eglise à progresser dans sa mission avec la foi reçue des Apôtres dans l'évolution de l'Histoire. Le concile « Vatican II », après le concile « Vatican I » qui s'est tenu en 1870, se tiendra à Rome du 1^{er} octobre 1962 au 8 décembre 1965. Dans le document qui convoque les Pères du concile, les évêques, Jean XXIII écrit :

« Obéissant à une voix venue de notre cœur comme une inspiration surnaturelle, nous avons pensé que les temps étaient mûrs pour donner à l'Eglise catholique et à toute la famille humaine un nouveau concile œcuménique venant s'inscrire à la suite des vingt grands conciles qui, tout au long des siècles, nous ont valu tant de progrès chrétiens, tant d'accroissement de grâce dans le cœur des fidèles.»

Et à un mois de l'ouverture du concile, il écrit :

« Que peut être un concile, sinon le renouvellement de la rencontre avec le visage de Jésus ressuscité, Roi Glorieux et immortel, rayonnant à travers toute l'Eglise, pour sauver, réjouir et illuminer les nations humaines ? ... Une véritable joie pour l'Eglise universelle du Christ : voilà ce que veut être le nouveau concile œcuménique ».

Cinquante ans après, l'enseignement du concile Vatican II nous invite à redécouvrir la joie de croire. Un anniversaire pour l'Eglise universelle, c'est aussi un anniversaire pour l'Eglise qui est à La Réunion avec l'Evangile source de vie pour tous les chrétiens du monde. Tous sans exception pour que tous les disciples du Christ soient un.

Comment ne serions-nous pas dans la joie pour cet anniversaire puisque le concile avait eu le courage de regarder en face les conditions de la vie à la suite des deux guerres mondiales. Et il tournait son regard vers l'aube du XXI^e siècle qui est le nôtre aujourd'hui. Les Pères écrivaient (je cite) :

« Il (le concile) se rend compte de la transformation de la situation économique et sociale, et même des mœurs ; il se rend compte du bouleversement de la hiérarchie des valeurs dans le jugement des hommes. Dans ces conditions les ministres de l'Eglise, et même parfois les fidèles, se sentent comme étrangers, à ce monde ; avec anxiété, ils se demandent quels moyens, quels mots trouver pour entrer en communication avec lui.

Obstacles nouveaux à la vie de foi, stérilité apparente du labeur accompli, dure épreuve de la solitude, tout cela peut risquer de les conduire au découragement ».

Mais dans le monde où l'Est et l'Ouest s'affrontaient en deux blocs, dans la Guerre froide et avec des réelles menaces de guerre, les Pères conciliaires ont aussi écrit :

« En vérité, l'intendant des mystères de Dieu ressemble au semeur dont le Seigneur a dit : « Qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment » (Mc 4,27). D'ailleurs, si le Seigneur Jésus a dit : « Gardez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jn 16,33), il n'a pas, pour autant, promis à l'Eglise la victoire totale ici-bas. Ce qui fait la joie de ce saint Concile, c'est que la terre,ensemencée par la graine de l'Evangile, donne aujourd'hui du fruit en bien des endroits, sous la conduite de l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers et qui a fait naître au cœur de tant de prêtres et de tant de fidèles un esprit vraiment missionnaire. Pour tout cela, avec toute son affection, le saint Concile remercie les prêtres du monde entier. Et « à celui qui peut tout faire, et bien au-delà de nos demandes et de nos pensées, en vertu de la puissance qui agit en nous, à lui la gloire en l'Eglise et le Christ Jésus » (Ep 3,20-21) » (PO N) 22 – 1965).

Ces paroles ont été adressées plus spécialement aux baptisés ordonnés prêtres. Elles sont valables encore aujourd'hui pour tous les prêtres qui ont donné leur vie au Christ mais aussi pour tous les fidèles laïcs puisque le concile souligne que tous les baptisés, chacun dans son état de vie, tous les baptisés sont prêtres – prophètes et rois avec le Christ ressuscité.

Ces paroles écrites en 1965 sont écrites pour nous tous aujourd'hui. Oui nous sommes en communion avec notre pape Benoît XVI, avec les évêques réunis à Rome pour le synode sur la « nouvelle évangélisation ». L'Eglise partout, et à La Réunion aussi, est vivante. Elle a traversé des tempêtes, le monde est en crise mais Dieu nous a fait la grâce de la foi en son amour de Père, par Jésus son Fils dans le souffle de l'Esprit. Et quel plus grand cadeau que la vie dans la vie de Dieu, avec un sens à la vie et à la vie au-delà de la mort, avec nos corps transformés dans la lumière de la Résurrection comme le corps du Christ lui-même.

Ah, ce Jésus, qu'Il est formidable ! Extra – Super – Trop. Il a confirmé les Ecritures et Il est la Bonne Nouvelle de l'avenir. Ses paroles ne passeront pas parce que, Lui, Il est la Parole du Père dans la chair humaine et que toute chair humaine est appelée à être comme la sienne... transfigurée, pour la vie éternelle qui est déjà commencée. En ta chair. La Bonne Nouvelle c'est Lui. Lui, ce Jésus qui est né dans la quinzième année de l'empire de Tibère César, qui a été crucifié sous Ponce Pilate, Lui qui est ressuscité. Vivant ! « *Allez donc, proclamez la Bonne Nouvelle... de tous les peuples, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* ». Jésus ne passe pas. Il est là parce qu'Il est notre vie. Il reviendra.

Le monde passe. Le monde change. Jésus n'est pas dépassé parce qu'Il est devant et qu'Il nous attend. La foi n'est pas dépassée. La foi c'est l'avenir parce que c'est Dieu qui croit d'abord en nous pour que nous puissions croire en Lui. La foi c'est la confiance que Dieu a en nous pour que nous puissions avoir confiance en nous-mêmes et dans les autres, comme Il le veut. Il nous conduit vers le Père pour faire de nous une seule et même famille, humaine, divine. Il fait de nous un peuple de frères, nourri de sa Parole et des sacrements. Il fait de nous son corps. Il nous fait devenir le Temple de l'Esprit. Nous ne sommes pas des bêtes, nous l'est pas des zanimaux, nous c'est zenfants Bon Dié nout papa, papa nout ' tout et tout de moun l'est appelé à être son

zenfants, à condition y réponde à son amour pou nous. Ça même nout' mission. Ici La Réunion et partout.

La foi est la même hier et aujourd'hui et nous sommes appelés à passer par cette porte qui est le Christ lui-même si nous voulons faire corps avec Dieu son Père et Notre Père. Et c'est cela l'Eglise, vivre en Dieu en Esprit et en Vérité. La plupart d'entre vous n'ont pas vécu le concile Vatican II. Les contextes sont différents, contextes culturels, économiques, politiques. L'on ne se rend pas toujours compte du chemin parcouru : être d'égale dignité baptismale, ne plus raisonner en termes de pouvoir mais servir, avec la Parole de Dieu accessible – étudiée – méditée – célébrer la liturgie céleste dans une langue compréhensible, ne pas séparer Dieu, l'Eglise et le monde en Dieu, travailler à un authentique dialogue interreligieux, construire l'Eglise en la vivant dans la pâte humaine de tous les jours. L'Eglise c'est toi, c'est moi, c'est nous tous ensemble dans la Tradition des Apôtres, avec la communion des saints. L'Eglise c'est devenir saint comme la petite Thérèse de Lisieux et laisser Dieu sanctifier le monde à travers nous. Dieu aime tellement le monde qu'Il veut le conduire au bonheur. Un peu grâce à nous, puisqu'Il nous a choisis pour vivre en sa présence. Recherchons ce qu'il y a de meilleur. Pour vivre l'Eglise, pour former un seul corps. L'amour c'est tout.

Que Dieu nous donne un cœur nouveau, des comportements nouveaux, qu'Il montre la sainteté de son grand nom. Oui, Seigneur, que toutes les nations apprennent que tu es Seigneur quand par nous, tu te montreras saint à la face du monde. Seigneur enlève notre cœur de pierre, donne-nous un cœur de chair.

Bonne fête d'anniversaire d'ouverture du concile Vatican II à toute l'Eglise qui est à La Réunion. A vous ordonnés prêtres, à vous diacres et à vos épouses, à vous religieux et religieuses, à vous consacrés(ées), à vous fidèles laïcs de toutes conditions et en tous lieux, bonne fête à vous, avec la prière des fleurs et des chants.

Monseigneur Gilbert AUBRY